Quarante-et-unième année, N° 69. Le numéro : 10 centimes Jeudi 23 mars 1944.

# Nouvelliste valaisan

RÉDACTION - ABONNEMENTS
ST-MAURICE
Téléphone 5.43.68
Compte de chèques postaux IIc 274

PRIX DES ABONNEMENTS :

| | Un an | 6 mois | 3 mois |
|---|---|---|---|
| SUISSE | 16.— | 9.— | 5.— |
| Avec Bulletin officiel | 21.— | 11.— | 6.— |

ÉTRANGER : Demander le tarif

LE SEUL QUOTIDIEN DE LA VALLÉE DU RHÔNE

SERVICE DE PUBLICITÉ
SION
PUBLICITAS S. A., Tél. 2.12.36
et toutes les Agences de PUBLICITAS S. A.

PRIX DES ANNONCES :

| | | |
|---|---|---|
| Valais et de Bex à Villeneuve | 9 cts | le mm. |
| Suisse | 11 » | » |
| Etranger | 14 » | » |
| Réclames : Canton | 20 » | » |
| » Suisse | 25 » | » |
| Mortuaires | 16 » | » |


# Déité intangible

Le Conseil national est attelé à un des plus gros et des plus importants débats qui aient marqué ses huit dernières années de législature.

Il s'agit — on l'a tout de suite deviné — de la Loi qui tend à la réorganisation des Chemins de fer fédéraux.

Et on peut prévoir qu'il y aura de tout parmi les députés qui prendront part à la discussion : des comiques et des hommes de beaucoup de talent, des indépendants — pas ceux de Duttweiler — qui examineront le problème avec beaucoup d'impartialité et d'objectivité, et des farceurs qui parleront sur tout et sur rien, sur *omni re scibili, et quibusdam aliis,* comme disait Pic de La Mirandole dans le programme de sa thèse.

Déjà, l'un ou l'autre orateur, au nombre desquels nous classons les rapporteurs, ont jugé naturelle la note à payer qui ne se monte pas à moins d'un milliard trois cents millions, une bagatelle quoi !

La platitude dépasse les bornes permises même à une punaise qui ne veut pas quitter son bois de lit.

Le rachat des chemins de fer nous avait été présenté comme une excellente opération financière.

On avait parlé, au cours de la campagne, de l'incurie des grandes Compagnies qui, de fait, n'étaient pas exemptes de tous reproches.

Nous étions volés ; nous ne le serions plus, et on traitait facilement les adversaires du rachat, dont l'ancien conseiller fédéral Numa Droz avait pris la direction, de voix gouailleuses ou de voix de croque-morts en goguette.

Sous l'Etat-patron, tout allait marcher sur des roulettes.

Pan ! en 1944, on nous présente un passif de quelque neuf cents millions auquel on ajoute un capital de dotation de quatre cents millions.

C'est le cas de dire que la pilule n'est pas seulement argentée mais dorée.

Le peuple suisse ne se trouve pas là en présence d'une révélation subite.

Il y a des décades que les gens avisés mettaient le Parlement en garde contre un passif qui enflait démesurément d'année en année.

Mais on fermait les yeux sur le spectacle troublant ; on se bouchait les oreilles pour ne pas entendre gémir ; on évitait de buter du pied sur des chiffres : Messieurs, faites silence, il s'agit des chemins de fer fédéraux, déité intangible, inviolable, toute puissante.

Et c'est de cette manière que l'hydropisie de la dette a atteint aujourd'hui son point culminant.

Des citoyens de valeur ont créé une sorte de syndicat ou de communauté dont le but serait de soustraire les Chemins de fer fédéraux à la politique, cause d'une grande partie du mal.

L'un ou l'autre de ces citoyens font partie du Parlement.

Arriveront-ils à faire entendre leurs voix dans le débat ?

C'est bien douteux. Jamais une majorité, surtout au Conseil national, ne consentirait à se priver de toute initiative en matière budgétaire et à se contenter du contrôle de l'emploi des deniers publics.

Il y a la réclame à soigner auprès des électeurs.

Il faudrait n'avoir aucune expérience des choses politiques pour ne pas attacher de l'importance à ce facteur on ne peut plus démagogique, mais qui n'en est pas moins poignant dans son réalisme.

Dans son discours, qu'il aurait pu se dispenser de faire aussi éloquent, le Conseil national étant acquis d'avance aux grandes lignes du projet de loi, M. le conseiller fédéral Celio s'est plu à énumérer, avec une complaisance visible, les causes qui ont contribué à charger aussi lourdement la situation financière des C. F. F. : électrification, prestations de toute nature, introduction de la journée de huit heures, les deux guerres et l'insuffisance des amortissements, etc., etc.

Tout cela n'est malheureusement que trop vrai, mais que fait-on dans l'industrie privée ?

On crée des réserves destinées au renouvellement du matériel.

Nous ne savons rien de plus tristement ironique que cette funèbre plaisanterie, toujours renouvelée, de l'incapacité totale de l'Etat-patron.

M. le conseiller fédéral Celio nous a, en outre, donné un avant-goût de la sécurité financière dont nous allons jouir après cette première saignée de 1300 millions. Il ne garantit rien.

Il est possible que les C. F. F. fassent de bonnes affaires, mais il est tout aussi possible qu'ils en fassent de mauvaises. C'est l'avenir qui est dieu.

S'ils en font de mauvaises, pan ! c'est le bon peuple suisse qui paiera la nouvelle dette.

Pour bien voir clair dans une pareille gérance, il ny a que l'œil du maître, mais il ne faut pas que ce maître soit à la merci de politiciens qui le ligotent dans ses projets.

*Ch. Saint-Maurice.*

# Politique fédérale

(De notre correspondant auprès des Chambres fédérales)

## Le Rheinwald et la Suisse

Dans la nuit d'une époque où l'homme n'est plus que du bétail, un bétail qu'on envoie de force d'une contrée à l'autre, qu'on enferme dans des camps de concentration, ou qu'on massacre froidement, la résistance victorieuse des habitants du Rheinwald grison est comme un trait de lumière. La bienheureuse nouvelle qui, un beau matin, nous est arrivée, accompagnée du charme de l'imprévu, nous a rempli d'une joie bienfaisante. Quel réconfort de penser que la matière n'a pas toujours raison de l'esprit, et qu'on ne perd pas toujours son temps à lutter pour des causes qui semblent perdues d'avance !

Honneur aux montagnards qui ont préféré les véritables biens à de l'argent ! En restant tenaces jusqu'au bout, ils ont été les artisans de leur propre salut.

Toute la Suisse peut prendre exemple sur ces gens (qui, selon la tradition, seraient à l'origine des Valaisans à qui Frédéric Barberousse aurait confié la garde des cols) : en voilà qui se doutent de ce qu'on perd à devenir des déracinés.

Le gouvernement grison a droit lui aussi à des félicitations, bien qu'il ait cru devoir se couvrir en invoquant l'avis de quelques experts juristes. Il a renoncé en effet à tous les avantages financiers qu'un barrage lui eût apportés. Et il a dû résister à des pressions qu'on pourrait évaluer, elles aussi, en million de kilowatts ! Car le consortium financier lui avait dit : Le Rheinwald ou rien ; quand bien même d'autres solutions eussent été possibles, qui n'eussent pas lésé toute une population.

On peut se demander pourquoi seules quelques voix isolées se sont fait entendre pour appuyer la résistance héroïque de ces quatre cents agriculteurs ; pourquoi tout le pays ne s'est pas soulevé pour prendre leur défense. C'est sans doute que la Suisse est devenue un pays de petits bourgeois très portés sur leurs aises. Cette idée que quelques paysans les privaient de la perspective de mieux chauffer leurs pantoufles au radiateur électrique les exaspérait. Et d'invoquer l'intérêt général ! Cependant, avec un ensemble digne des régimes totalitaires, la grande presse poussait des clameurs d'indignation, quand il eût fallu admirer cette leçon d'indépendance à l'égard des puissants. Il faut donc croire que le totalitarisme de nos voisins a été fort contagieux.

Comme pour marquer d'un sceau authentique cette explosion de totalitarisme, M. Gœbbels a finalement apporté son appui à nos défenseurs de « l'intérêt général ». Dans l'hebdomadaire « das Reich », il tonnait contre ces paysans « têtus », disant la nécessité d'y mettre bon ordre « par des moyens efficaces »...

Quelques jours après, le canton des Grisons s'inclinait devant la souveraineté des communes!

* * *

L'intervention de M. Gœbbels confirmait en outre ce dont on se doutait déjà, à savoir qu'en plus de « l'intérêt du consommateur suisse », il y avait ceux des entreprises allemandes et italiennes participant à l'affaire...

Le gouvernement grison, dans ses considérants, a d'ailleurs nettement affirmé que le barrage projeté n'était pas la seule solution possible. Des rapports d'experts en font foi. Aussi, pour ce qui est de l'intérêt du consommateur suisse, nous sommes tout à fait tranquille.

Mais il y a autre chose. Même si le Rheinwald était le seul endroit possible pour un nouveau barrage, quel serait le véritable intérêt général ? Nous avons vu des chroniqueurs se féliciter du courage de ces montagnards, comme étant celui de gens incapables de se laisser ballotter, comme tant d'autres, au gré des événements internationaux, et en même temps leur reprocher d'avoir fait obstacle au développement industriel du pays !... Qu'est-ce à dire ? Et que veut-on en définitive ? Un pays sain ou un pays complètement industrialisé ? Si l'industrialisation ne peut se faire qu'au prix d'un déracinement des populations, la voudra-t-on quand même ? Quel intérêt aurions-nous à posséder de belles machines et pas d'âme ? La Suisse sera bien avancée, quand elle aura un sol couvert de turbines et point de patriotes pour le défendre !

C. Bodinier.

# Les événements de Hongrie

## L'occupation du pays par la Wehrmacht se poursuit, mais la situation reste très confuse
## Les répercussions - Le tour de la Roumanie ?

## Sur les Fronts de guerre

On est toujours dans la confusion — le silence de Budapest étant cependant à lui seul très significatif — au sujet des événements de Hongrie. Les rares nouvelles qui filtrent de ce pays sont incontrôlables ; elles montrent la Wehrmacht, agissant avec sa dextérité habituelle, pour occuper les villes principales, les centres ferroviaires et les postes de commandes de l'Etat.

Tous les points stratégiques seraient en mains allemandes et le sud-est du pays a été déclaré zone militaire.

La Gestapo n'est pas moins expéditive. Lundi matin, à l'heure où les premiers blindés franchissaient la frontière, la chasse aux Juifs commençait à Budapest. Ce pogrom permit, comme on va le voir, à l'occupant de se débarrasser d'une façon radicale de tous ses adversaires, Aryens et autres. On garde l'impression que dans un cas de ce genre, ce sont les officiers de M. Himmler qui décident quels sont les Juifs...

### RESISTANCE

Les milieux diplomatiques d'Ankara apprennent que l'avance des troupes allemandes entre Vienne et Budapest, ne rencontra presque pas de résistance. Les premières rencontres sanglantes auraient eu lieu à la frontière ungaro-roumaine. On ajoute que les unités régulières hongroises appuyées par des contingents de la garde civile, auraient attaqué les Allemands qui cherchaient à pénétrer au sud en territoire hongrois.

En ce qui concerne la situation dans les villes hongroises, on apprend que des rencontres ont eu lieu dans les rues de Budapest entre les membres de l'organisation des « Pfeilkreuz » et des députés sociaux-démocrates. Les agents de la Gestapo auraient arrêté 600 personnalités hongroises, la plupart dans la capitale, qui serait occupée par 6000 hommes des S. S. Parmi les personnalités arrêtées, se trouvent les chefs sociaux-démocrates Karl Peyer et Arpad Szaka, rédacteur en chef du « Nepszava ».

Les suicides auraient été nombreux parmi la population juive...

Les habitants, surpris, ne cachent pas, sous un calme apparent, une profonde amertume.

### QUI GOUVERNE ?

On apprend en outre que l'amiral Horthy se trouverait actuellement à Kœnigsberg, où il a retrouvé d'autres hommes d'Etat européens, sous la surveillance de la Gestapo. On ignore, en revanche, où s'est réfugié le premier ministre, M. Kallay. Les informations selon lesquelles il serait parti pour Soubotica, afin d'y organiser la résistance contre les troupes allemandes, n'ont pas encore été confirmées.

Tous les membres de son Cabinet auraient été arrêtés et transférés dans une localité inconnue.

M. Imredy aurait refusé de former un nouveau gouvernement sous contrôle allemand, et cette tâche aurait été confiée à M. Franz Basch, chef de la minorité allemande en Hongrie.

On envisage aussi d'autres combinaisons : si l'on en croit des nouvelles d'Ankara, le chef de l'armée hongroise, général Szombathely, aurait fait cause commune avec l'envahisseur. Depuis des semaines, il avait mobilisé graduellement toute la Honved et dirigé les meilleures de ses divisions sur le front des Carpathes où des fortifications s'élèvent, sous le contrôle d'officiers allemands. L'armée hongroise ainsi déplacée, n'a eu ni le temps ni l'occasion d'intervenir sérieusement contre la Wehrmacht !

Les trois officiers condamnés par contumace, en janvier dernier, pour avoir ordonné des actes de brigandage dans la province de Batchka, sont aussi revenus dans la capitale. Ils seraient chargés d'organiser la défense du pays.

... Cependant que le maréchal Tito aurait pris contact avec certains chefs de l'armée hongroise qui ont décidé de s'opposer aux Allemands et d'organiser des guérillas.

### POINTS DE VUE

Le calme, certes, pourrait être rétabli dans quelques heures, dans l'ensemble du pays, hormis la résistance isolée de quelques hors la loi, baptisés communistes.

Mais ce calme pourrait n'être pas durable, comme il l'est au Danemark ou en Norvège. Car l'armée russe est à la porte et le sort de l'Europe centrale est entre les mains de quelques généraux.

Aussi bien, si Berlin n'aura pas de peine à trouver des « remplaçants » au régent Horthy et à M. de Kallay, il reste que le Hongrois est fier et extrêmement ombrageux sur la question de l'honneur national. La réaction du sentiment

**Véraline**
pour traiter les arbres
Sandoline — Gésarol — Mastic à greffer — Sulfate
Graines pour les jardins — Surux contre les souris
**Droguerie PAUL MARCLAY**
MONTHEY

populaire sera donc à suivre. On notera que, par une dramatique coïncidence, l'entrée de la Wehrmacht a eu lieu le jour même où le pays tout entier célébrait, dans une atmosphère de patriotique exaltation, l'anniversaire de la mort de Kossuth, le héros de l'indépendance qui avait levé, en 1848, le drapeau de la révolte contre l'Autriche, en qui s'incarnait alors l'impérialisme germanique...

— Dans la capitale du Reich on explique toujours que l'« opération » a été imposée par la nécessité d'intensifier la collaboration de toutes les forces du Pacte tripartite contre la menace bolchévique qui s'accentue de plus en plus.

Peut-être dira-t-on demain que sous l'influence d'un gouvernement inféodé aux forces judéo-ploutocratiques, la Hongrie allait faillir à ses engagements, et qu'il fallait prendre les devants...

— A Londres, on estime aussi que la fatigue de la Hongrie a manifestement joué un grand rôle ; il est certain que les cercles dirigeants de ce pays pensent depuis longtemps déjà à une paix séparée.

### D'AUTRES OCCUPATIONS ?

On est aussi d'avis, dans la capitale britannique, que le cas de la Hongrie pourrait bien constituer un précédent.

La Finlande, par son refus des propositions d'armistice russe, a temporairement éloigné d'elle un semblable destin, qui pourrait frapper bientôt la Roumanie et éventuellement la Bulgarie où du personnel allemand a déjà pris possession des postes et des télégraphes. Cette « infiltration » va-t-elle se généraliser ?

En Roumanie également, on a l'impression que la position des troupes allemandes dans ce pays est déjà suffisamment renforcée depuis quelques mois, pour que la transition vers un régime de pure occupation prenne une forme moins dramatique à Bucarest qu'à Budapest.

Mais une vague de panique règne dans le pays du fait de l'approche des Russes. L'opinion publique demande la paix.

Toutefois, il ne faut pas s'attendre à la sortie de la guerre de la Roumanie pour un tout proche avenir. On sait fort bien à Bucarest que le Reich tient Horia Sima en réserve pour le placer à la tête du gouvernement au cas où le maréchal Antonesco ne prendrait pas les mesures nécessaires pour mettre fin à des « missions à la Stirbey ».

### SUR LES CHAMPS DE BATAILLES

— Cependant que l'Allemagne indique ainsi son intention de tenir les Carpathes et d'appuyer à cette chaîne son dispositif de défense des points essentiels du territoire roumain — les puits de pétrole de Plœsti avant tout — (et considérée sous cet angle, la résistance allemande en Polodie et en Galicie apparaît comme un gigantesque combat retardateur), cependant les **forces soviétiques** font des pas de géant en Moldavie. Leur avance est foudroyante. Les avant-gardes du maréchal Koniev se sont portées à proximité de l'ancienne frontière roumaine (à 30 km. environ). Le saillant allemand de Proskurov est menacé directement, tandis que la conquête de Nikolaïev serait imminente.

On annonce aussi pour très prochaine la chute de la Crimée.

... Et ainsi de suite dans presque tous les secteurs.

— En **Italie**, la bataille est plus acharnée que jamais à Cassino. Les Allemands ont contre-attaqué et regagné du terrain. C'est un véritable enfer.

Un correspondant axiste dit que les Alliés se battent avec courage et énergie... et que l'importance militaire de Cassino est relative, puisque les Américains auront d'autres obstacles et de plus durs encore à surmonter...

* * *

## Ultimatum allemand à la Roumanie

On apprend que le ministre d'Allemagne à Bucarest, M. von Killinger, a été chargé de la part du chancelier Hitler d'inviter le maréchal Antonesco à renoncer à toute prise de contact avec les plénipotentiaires des Alliés en pays neutre, et à accepter, dans un délai déterminé, « les autres exigences allemandes ». Sans quoi, son gouvernement serait remplacé par un Cabinet composé essentiellement de membres de la Garde de fer, à la tête desquels se trouverait le général Dimitresco.

# Nouvelles étrangères

## La résistance en France

Une opération de police, conduite à Benevey, dans la Drôme, a permis de réduire un nid de partisans installé dans une ferme des environs. Trois de ceux-ci ont été arrêtés. On signale quelques morts. Un gros matériel d'armes et de munitions a été saisi.

A Gilette, dans les Alpes-Maritimes, 4 individus masqués ont mis à sac, lundi matin, la maison de M. Casari, après avoir ligoté tous les membres de sa famille.

Les auteurs de l'attentat contre une usine de Clermont-Ferrand, qui s'est produit le 21 novembre dernier, viennent d'être condamnés aux travaux forcés à perpétuité par la Cour de Riom.

Le meurtrier de l'inspecteur de police Perrin assassiné à son domicile à St-Etienne a été arrêté. Il s'agit d'un nommé Lozzerini. D'autre part, on a arrêté à Pernes (Vaucluse), un individu recherché par le Parquet d'Annecy pour avoir commis 10 assassinats. Il s'agit d'un nommé Auguste Destenberg, qui s'était échappé de la Haute-Savoie pour fuir les opérations de police.

Deux condamnations à mort ont été prononcées. Il s'agit d'individus ayant attaqué un brigadier de police près de Limoges, et l'un de ses camarades.

### Un curé-doyen assassiné

Le curé-doyen de Jumillac, France, qui se rendait à un village proche pour y célébrer la messe, a été enlevé par des inconnus. Les recherches de la gendarmerie firent découvrir son cadavre deux jours plus tard. Le prêtre avait été tué d'un coup de feu à la tête.

### Un chef de la Légion française tué par méprise

On apprend que Jacques Péricard, vice-président de la Légion, qui venait d'assister à une session des chefs départementaux de la Légion française des anciens combattants, a été tué par méprise par les Allemands près de Gannat. C'est par erreur que le chauffeur n'a pas obtempéré à l'ordre de la patrouille allemande de s'arrêter.

Les autres occupants de la voiture, l'amiral Lafargue, le général d'Hancourt et le chauffeur sont indemnes.

## Le frère du Dr Petiot a commencé ses aveux

Arrêté et inculpé de complicité d'homicide volontaire, M. Maurice Petiot, frère du Dr Petiot, vient d'entrer dans la voie des aveux.

Jusqu'ici et chaque fois que le commissaire Massu l'accusait d'un fait précis, Maurice Petiot répondait systématiquement : « C'est à la police d'en établir la preuve ». C'est ainsi qu'il avait nié jusqu'ici avoir transporté de la chaux vive à l'hôtel de la rue Lesueur.

Une déposition accablante, celle du camionneur Eustache, apporta enfin la preuve matérielle du transport de la chaux ordonné par Maurice Petiot.

Conduit devant M. Berry, juge d'instruction, le frère du Dr Petiot s'effondra, ne put conserver plus longtemps son attitude évasive et, finalement, avoua.

« Samedi 11 mars, à 23 heures, déclara-t-il, j'ai reçu un coup de téléphone d'un inconnu m'annonçant la découverte de cadavres rue Lesueur. C'était une voix d'homme. Aucune précision ne m'a été donnée. J'ai pensé que c'était pour m'inciter à fuir. A la réflexion, je me suis dit que mon frère avait encore fait disparaître des gens, comme il en avait été déjà accusé.

Le 15 février, mon frère m'avait demandé, par lettre, de lui envoyer de la chaux vive — une dizaine de sacs — pour ravaler la façade de son hôtel particulier. J'avais montré cette lettre à mon premier employé, Robert Maxime. Préoccupé par l'emploi que mon frère avait pu faire de cette chaux, je rappelai cette livraison à mon employé : « Cela peut aussi bien servir me répondit-il, à blanchir les murs qu'à faire disparaître des cadavres ». Je fus effondré, songeant aux conséquences que ne manquerait pas d'avoir pour moi-même la révélation du transport de cette chaux. Je demandai au camionneur Eustache de ne pas faire allusion à la qualité du produit transporté dans le voyage du 19 février. Celui-ci me promit le silence. C'est pourquoi, dans mes précédents interrogatoires, j'ai toujours soutenu qu'il ne s'agissait que de charbon de bois ».

On aurait découvert dans l'Yonne le corps d'un homme ressemblant à s'y méprendre au Dr Petiot qui se serait suicidé. Mais la police de sûreté doute que ce soit celui de l'assassin de la rue Lesueur.

### L'éruption du Vésuve aurait atteint son paroxysme

Mardi soir, à 17 h. 30, l'éruption du Vésuve a atteint son paroxysme. Une masse énorme de lave est sortie de terre se précipitant en direction du village de Teroli où l'évacuation commença immédiatement. Au début de la nuit près de la moitié des 7000 habitants avaient pu être éloignés.

Radio-Naples relève que l'éruption actuelle semble devoir être la plus grave depuis un siècle.

### Des enfants intoxiqués

Pour désinfecter son appartement, rue Bugeaud 132, à Lyon, M. Aubert avait acheté un produit spécial vendu par une droguerie voisine. L'opération fut faite dans la journée, mais le soir, M. Aubert, sa femme et ses trois enfants souffrirent de tels malaises que des voisins furent alertés.

Lorsqu'on porta secours à la famille Aubert, un bébé de 2 mois avait cessé de vivre, son frè-


CINEMA ETOILE MARTIGNY — Du vendredi 24 au mardi 28 mars

5 JOURS SEULEMENT

Une véritable tempête de rires sera déchaînée à chaque séance...

TOUT MARTIGNY ET TOUTE LA REGION

voudront voir ce film qui a tenu l'affiche 16 semaines à Zurich et 9 semaines à Lausanne.

SCAMPOLO

ATTENTION

Lundi soir 27 et mardi 28, TRAINS DE NUIT Martigny-Sion (dép. 22 h. 27). Ces 2 soirs, le film SCAMPOLO commencera à 20 h. 40 déjà et se terminera à 22 h. 10.
Après l'entr'acte : DOCUMENTAIRES et ACTUALITES.

cc. 13954.

Un bureau spécial de location fonctionne à la caisse du Casino, tous les soirs, de 19 h. 30 à 22 h. Téléphone 6.16.10

Toutes faveurs suspendues

Dimanche 26 mars, 2 trains de nuit : Martigny-Sion et Martigny-Orsières

Toujours du vrai café

Demandez-le dans chaque épicerie.

| Paquet | 500 gr. | 400 gr. | 250 gr. | 200 gr. |
|---|---|---|---|---|
| fin | 3.07 | 2.46 | 1.54 | 1.23 |
| très fin | 3.46 | 2.76 | 1.73 | 1.38 |
| | Inclus rabais 5 % et impôt | | | |
| courant | 2.25 | | 1.14 | |

Café intégral neutralisé, Paquet 200 gr. Prix : Fr. 1.30
Prix nets. Impôt non compris

MANERA & Cie, Lausanne

On cherche dans ménage soigné près de Zurich

JEUNE FILLE

sérieuse et propre, aimant les enfants, bien au courant de la cuisine et des travaux de ménage. Journalière et lessiveuse à disposition. Gages Fr. 90.— à 100.—. Entrée 15 avril.

Offres avec photo et certificats sous chiffre N. 6649 Z. à Publicitas, Zurich.

Nous sommes acheteurs d'un

immeuble ou commerce

1er ordre, dans villes ou centres importants du Valais. Propriétés ou domaines agricoles pas exclus.

Faire offres sous chiffre 3027 Publicitas, Lausanne.

A vendre

cadre multiple

bon état, ainsi que diverses autres scies. Réelles occasions. — S'adr. à Usine Bochud, Bulle.

On cherche

Jeune FILLE

propre et sérieuse, pouvant coucher et manger chez elle, pour nettoyages et commissions. — Pharmacie des Châteaux, Zenhausern, Sion.

On cherche dans famille catholique, près de Genève,

jeune fille

de confiance, pour aider au ménage et au jardin. Bons soins et vie de famille ; gages selon entente.

S'adr. Emile Lacraz, maraîcher, Saconnex-d'Arve, Genève. Tél. 8.12.09.

DOMESTIQUE

Un bon est demandé dans domaine viticole. Entrée le 1er avril. Faire offres avec prétention de gages (au mois ou à l'année) à Ernest Rod-Kreuter, viticulteur, Grandvaux (Vaud).

On cherche à acheter quantité importante de

sacs de jute

en bon état.

Offres de suite à R. Schweizer, Breite[illegible] 166, Winterthur.

Pneus

15 à 30 mille km. avec nos vulcanisations. Bande de roulement pour camion seulement. — Demandez renseignements à Case postale Chauderon 172, Lausanne.

CONFECTIONS HOMMES • DAMES • ENFANTS
Choix - Qualité - Prix
Ville de Paris S. A., Sion

**Vêtements de travail**
COMPLETS O PANTALONS O OVERALLS
**100% coton**
VOYEZ NOS VITRINES
**A la Ville de Paris S. A., Sion**

TOUTES ASSURANCES auprès de
**Francis Turin**
Agence de la Bâloise — Rue de la Gare
MONTHEY

**Baden** près Zurich
Station de guérison par excellence des rhumatisants
Ses Sources guérissent non seulement toutes les formes de rhumatisme mais aussi: la sciatique, les maladies de femme, les catarrhes des voies respiratoires. Elles sont réputées pour la guérison complète des suites d'accidents. Bains thermaux et autres moyens curatifs dans les Hôtels de bains. Prospectus auprès du bureau de renseignements. Tél. (056) 2 23 18

**A VENDRE**
sur SION : un terrain à bâtir, de tout premier ordre, en 4 parcelles d'environ 600 m2 chacune ;
sur Champlan : 2 prés.
Pour traiter, s'adresser à l'Agence Immobilière Micheloud César, Les Rochers, Sion, Tél. 2.10.79. Appartement Tél. 4.22.92.

**EFFEUILLEUSE**
On demande une bonne leveuse pour 10 à 12 jours. Gages Fr. 200.—.
S'adresser : Armand Neyroud, Chardonne.

On demande pour de suite une
**sommelière**
même débutante.
S'adresser par écrit au Nouvelliste sous A. 4094.

**Effeuilleuse**
Une bonne est demandée, chez F. Légeret, Montellier, Rivaz (Vaud).

Pour maison soignée (2 personnes) on demande
**ménage**
cuisinière-bonne à tout faire et jardinier-valet de chambre. — Ecrire en envoyant copies de certificats, photos et indiquer prétentions à Mme Du Pasquier, St-Nicolas 5, Neuchâtel.

**Contremaître maçon**
cherche emploi : bâtiment ou génie civil. Plusieurs années de pratique et sortant d'une école technique. Certificats à disposition. — Offres à C. Fillettaz, Pension av. Pérolles 91, Fribourg.

**Camionnette**
Belle camionnette 12 HP., permis de circulation pour 1944, pneus en parfait état, à vendre d'occasion ; on échangerait éventuellement contre petite auto « Ballila » ou « D. K. W. », etc.
Faire offres par écrit sous P. 3028 S. Publicitas, Sion.

On cherche
**jeune fille**
sachant travailler seule, pour la cuisine et le ménage. Voyage payé. Pharmacie Spalen, Spalenvorstadt 19, Bâle.

On demande 4 bonnes
**EFFEUILLEUSES**
chez Ch. Chollet, à Lully s. Morge. Conditions usuelles en tâche ou à la journée.

A vendre
**PETITS OIGNONS**
à Fr. 2.— le kg. — S'adresser à Isaac Saillen, Les Paluds (Massongex).

On demande deux
**effeuilleuses**
Voyage payé. Vie de famille. — S'adresser à E. Paulex, Bernex (Genève).

On cherche plusieurs
**bonnes vaches**
laitières pour estivage aux Mayens de Sion. — S'adr. à Charles Ribordy, Sion.

**Bonne à tout faire**
év. aide-ménage, est cherchée pour un remplacement dès le 1er avril et jusqu'au 1er mai. — Offres à Mme Doudin, Etablissement thermal, Lavey-les-Bains.

A vendre
**vélo de course**
modèle léger, prix avantageux.
S'adresser à Charles Buffet, La Place, Monthey.

**Retaillages de limes**
Usine spécialisée
**Magnenat frères**
Cossonay-Ville (Vaud)

**CEINTURES**
enveloppantes ventrières, pr grossesses, descentes d'estomacs, contre obésité, etc. BAS PRIX. Envois à choix. Indiquer genre désiré.
Bl. Michel, spécialiste, 3 Marcerie, Lausanne.

A VENDRE
**BELLE MACULATURE**
Vieux journaux et papier blanc
Prix selon quantité et qualité
**Imprimerie Rhodanique**
St-Maurice Téléphone 5.43.68

re André, 6 ans, et sa sœur Renée, 5 ans, devaient décéder dans la nuit à l'hôpital de Grange-Blanche où leurs parents ont été également hospitalisés. Leur état est très grave.

## Nouvelles suisses

### Les ballottages à Bâle

Le parti de la «Liste du travail» a présenté la candidature de M. Hans Schmidt, architecte, pour le second tour de scrutin des élections du Conseil d'Etat, dimanche prochain. La direction du parti socialiste de Bâle-Ville a adressé au comité de ce groupement une lettre pour le mettre en garde contre une trop forte représentation socialiste au gouvernement et cela pour des raisons pratiques de politique générale. Il est donc vivement recommandé au comité de retirer cette candidature. D'autre part, la direction du parti socialiste qui a convoqué une assemblée des délégués pour jeudi prochain, recommandera aux électeurs socialistes de s'abstenir de voter. De plus, le parti socialiste est disposé à collaborer avec le groupe parlementaire de la « Liste du travail ».

**Trafiquants condamnés**

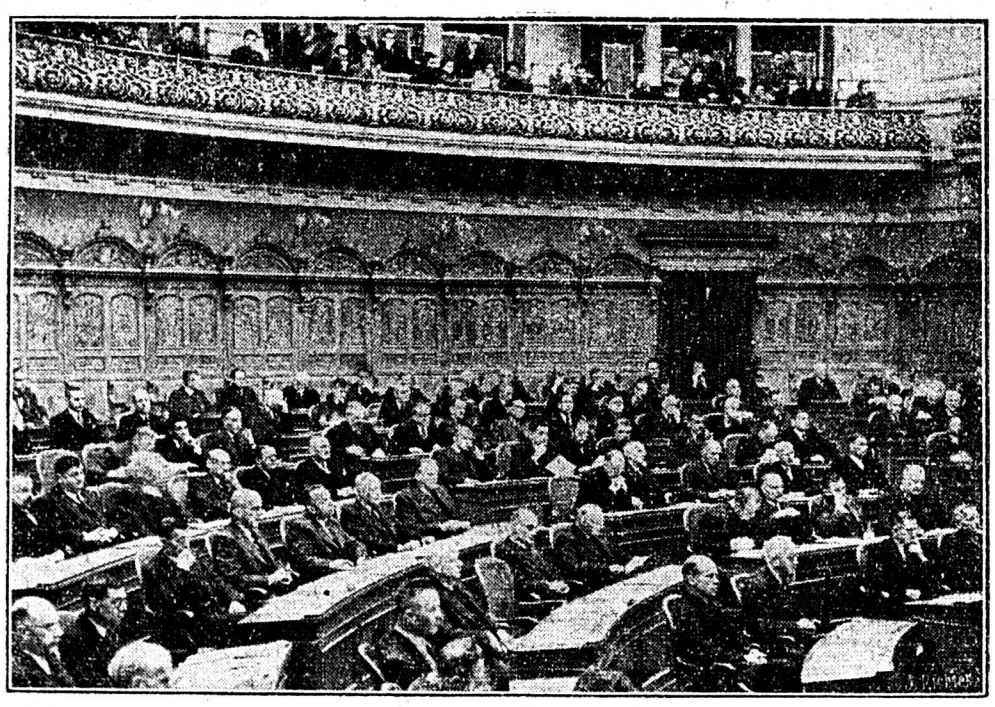
La 8me commission pénale du Département fédéral de l'Economie publique, siégeant à Bâle, a jugé une affaire de marché noir. Un commerçant étranger, âgé de 65 ans, a vendu à un jeune chauffeur 7 coupons de grossiste de 10 kg. de graisse à raison de 22 fr. par coupon, ainsi que 50 kg. d'huile et autant de graisse. Le chauffeur a revendu au double du prix la marchandise acquise. La commission l'a condamné à 28 jours de prison et 800 fr. d'amende. ainsi qu'à 200 fr. d'émoluments de justice. Le commerçant s'est vu infliger une amende de 700 francs et 200 fr. d'émoluments. La peine de prison lui a été épargnée en raison de son âge.

### Chambres fédérales

**La réorganisation des C. F. F.**

Le vote sur l'entrée en matière acquis et le postulat Bratschi accepté, une première discussion s'engage à propos de l'article 3 du projet de loi, sur lequel la commission s'est divisée en une majorité et en deux minorités. La majorité, représentée par les deux rapporteurs généraux, estime que les Chemins de fer fédéraux doivent être gérés « selon les principes d'une saine économie ». La première minorité, au nom de laquelle parle M. Jaquet, libéral bâlois, veut les voir exploités « selon des principes commerciaux ». Pour la deuxième minorité, M. Rochat, radical vaudois, déclare qu'il faut prévoir que l'adaptation du réseau au progrès technique doit tenir compte des « ressources disponibles ». Un jeune paysan bernois, M. Barben, fait sa première apparition à la tribune pour demander qu'on introduise, dans ce même article, la notion de « sécurité d'exploitation ».

Après un copieux débat, le Conseil départage en faveur du texte de la majorité, sans accepter les amendements proposés.



Une vue du Conseil national pendant l'allocution d'ouverture du président, Dr Gysler

**L'assurance-vieillesse et survivants**

A l'unanimité, le Conseil des Etats décide de donner suite aux initiatives des cantons de Berne et d'Argovie et le Conseil fédéral est chargé de présenter un projet d'assurance-vieillesse et survivants.

Séance levée.

### Un gros incendie à Laufon

Le feu a pris mardi à Laufon dans un entrepôt en bois situé près de la gare aux marchandises. Le sinistre, qui se propagea avec une rapidité inouïe, détruisit complètement en moins d'un quart d'heure le bâtiment long de quelque 40 m. et s'étendit à une autre construction en bois servant de réfectoire pour des ouvriers. Cette dernière a été également détruite. L'entrepôt contenait pour quelque 300,000 fr. de liège et de grandes quantités d'avoine, de froment et d'engrais. Tous ces stocks sont détruits et les dégâts sont évalués à quelque 400,000 francs. La cause du sinistre n'a pas encore été établie. La lueur du sinistre a pu être aperçue jusqu'à Bâle.

**Arrestation d'une femme-comptable**

La police cantonale de Zurich a arrêté une femme comptable de 52 ans qui a procédé à des falsifications de chèques pour une somme de 35,000 fr. au préjudice de son employeur. La coupable menait une vie au-dessus de ses moyens et a ainsi dépensé l'argent mal acquis.

**Pris sur le fait, un voleur est tué**

Pendant l'obscurcissement, un voleur a pénétré dans plusieurs boulangeries de l'arrondissement de Rheinfelden, Argovie, et s'est emparé de chocolat. Un piège lui fut tendu à Mumph. Le voleur pénétra, en effet, de nuit, dans une

32 FEUILLETON DU « NOUVELLISTE »

# Tarass Boulba

**par NICOLAS GOGOL**

Les cosaques réfléchissaient profondément et ne savaient que répondre. Aucun d'eux ne voulait faire quoi que ce soit qui aille à l'encontre de l'honneur et de la gloire.

Alors, on vit s'avancer le doyen de tous les cosaques de l'armée du Dniepr, Kassian Bovdioug. Tous l'estimaient ; il avait déjà été élu deux fois capitaine ; à la gerre, il s'était toujours couvert de gloire, mais il était devenu vieux et ne prenait plus part aux campagnes. Il n'aimait même plus donner conseil, il n'aimait plus guère qu'écouter les récits de batailles et d'expéditions lointaines. Il ne se mêlait jamais à la conversation, il ne faisait que fumer sa pipe, en comprimant la cendre de sa courte pipe avec le doigt, et écouter en silence, les yeux clos, de sorte qu'on ne savait pas s'il écoutait ou s'il dormait. Pendant les dernières campagnes, il était resté chez lui, mais cette fois-ci, on ne sait pourquoi, il n'avait pu résister à la tentation de partir encore une fois. Il avait dit, en levant la main, à la manière cosaque :

— Pourquoi ne partirais-je pas ? Qui sait, je pourrais peut-être encore servir à quelque chose !

Quand il se montra en avant de ses compagnons, tous se turent, attendant avec impatience ce qu'il allait leur dire, après un si long silence.

— Je vois que c'est à mon tour de parler, mes frères ! commença-t-il. Croyez-en ma vieille expérience : le capitaine a parlé avec sagesse. En tant que chef d'armée dont le rôle est de la sauvegarder et aussi de prendre soin de son avoir, il ne pouvait rien dire de plus sensé. Oui ! Et ceci est la première partie de mon discours. Ecoutez donc la seconde partie : Tarass a dit une grande vérité. Que Dieu lui accorde longue vie et à nous, beaucoup de commandants de sa qualité ! Le premier devoir du cosaque est d'observer les lois de la camaraderie. Depuis que je suis au monde, je n'ai jamais entendu dire qu'un cosaque ait abandonné ou vendu son frère. Et tous les cosaques sont plus ou moins nos camarades, tous nous sont chers. Voilà donc ce que je trouve qu'il faudrait faire : Que ceux qui aiment davantage les camarades prisonniers des Tartares, partent les chercher, et que ceux qui préfèrent ceux qui sont aux mains des Polonais et qui ne veulent pas abandonner une juste cause, restent ici. Le devoir du capitaine est de prendre le commandement de l'expédition contre les Tartares. Les autres cosaques auront à choisir un ataman en chef. Et, si vous en croyez mes cheveux blancs, personne n'est plus indiqué pour remplir ce poste, que Tarass Boulba. Aucun de nous ne l'égale en bravoure.

Bovdioug ayant achevé son discours, se tut et tous les cosaques furent heureux de la solution que le vieillard avait imaginée. Tous lancèrent leur bonnet en l'air, et s'écrièrent :

— Merci, grand-père ! Tu t'es tu longtemps mais nous n'avons rien perdu à attendre que tu parles enfin. Tu avais raison de croire que tu nous serais utile, au cours de cette campagne !

— Vous êtes d'accord ? demanda le capitaine.

— Oui, nous sommes tous d'accord ! crièrent les cosaques.

— Ecoutez donc les ordres que je vais vous donner ! dit le capitaine, en avançant, et en se couvrant, tandis que tous les zaporogues enlevaient leur bonnet et baissaient les yeux comme il était d'usage quand ils écoutaient leur supérieur. Ecoutez donc : que ceux qui veulent partir se mettent à droite, et, les autres, à gauche.

On vit alors se faire un grand mouvement vers la droite et vers la gauche et deux camps, d'à peu près égale importance, se formèrent, et des deux côtés, il ne manquait pas de héros et de braves ! Tous avaient fait leurs preuves et sur les bords d'Anatolie, et dans les steppes de la Crimée. Certains avaient combattu en terre moldave, en Turquie. D'autres avaient traversé la Mer Noire sur des barques à deux gouvernails. Ils n'avaient pas hésité à attaquer de grands vaisseaux. Combien de Turcs n'avaient-ils pas noyés de leurs mains ? Que de belles pièces d'argent n'avaient-ils pas fait passer dans leurs poches ? Plus d'un avait dépensé à festoyer follement, des fortunes qui auraient suffi pour une vie entière. A la manière cosaque, ils avaient fait la fête, offrant des banquets, faisant jouer des musiciens loués pour la joie des convives. Rares étaient ceux qui ne possédaient pas encore, enterré quelque part au milieu des bosquets de roseaux du bord du Dniepr, quelque trésor en argent, afin que les Tartares ne puissent le découvrir. Mais comment les Tartares l'auraient-ils trouvé, quand, la plupart du temps, son propriétaire oubliait lui-même l'endroit de la cachette ?

(La suite en 5me page).

# „AUX BELLES OCCASIONS"

**Toujours un bel assortiment de :**

Chambres à coucher complètes avec literie.
Salles à manger modernes.
Meubles de studio (meuble combiné-table rallonges - 6 chaises).

**Un grand choix de meubles divers :**

Armoires de toutes sortes, Commodes, Commodes-lavabos, Coiffeuses, Bibliothèques, bureaux, fauteuils, guéridons, tables, chaises. Lits bois à 1 et 2 places, lits fer, divans, lits d'enfant, jardinières, sellettes, etc., etc.

**Des objets divers :**

Services de table argentés, lampes, machines à coudre, régulateurs, beaux services de toilette, patins, radio, gramophone, etc., etc.

Encore quelques couvertures, piqués, duvets, enfourrages, traversins, coussins, superbes grds rideaux de velours.

**Nos occasions réclame :**

| | |
|---|---|
| **1 appareil Rolleiflex, comme neuf, avec posomètre et nombreux accessoires** | **Fr. 330.—** |
| **1 Radio « Médiator », superbe poste, comme neuf, 3 long. d'ondes et œil magique.** | |
| 1 bureau ministre | Fr. 185.— |
| 2 lits Louis XV à 2 pl., belle literie | Fr. 215.— |
| 1 lit métallique, 2 places, et matelas | Fr. 155.— |
| 2 canapés-lits en parfait état | Fr. 75.—, 85.— |
| 1 divan-couche belle moquette | Fr. 230.— |
| 1 divan avec matelas | » 85.— |
| 6 belles chaises modernes de salle à manger, pièce | » 18.— |
| 1 machine à coudre à pieds, canette centrale, revisée, comme neuve | » 185.— |
| 1 tapis de milieu Smyrne | » 295.— |
| 1 belle remorque, grande capacité | » 185.— |
| 1 bicyclette dame, genre anglais, presque pas roulé, comme neuve | » 305.— |
| 1 belle poussette moderne, comme neuve | » 150.— |
| 1 lit cage d'enfant, parfait état, avec matelas | » 70.— |

## BELLE MARCHANDISE - PRIX BAS

Fiancés ! Avant de faire vos achats consultez-nous

## AUX BELLES OCCASIONS

**R. Nantermod - Sion**

Avenue du Midi — (Maison F. Meyer)
**Téléphone 2.16.30**

---

**BON** ← **GRAINES**

potagères, fourragères, fleurs

**ARTICLES DIVERS pour horticulture et agriculture**

Votre spécialiste :
**Comptoir horticole**
**Ernest SCHIFFERLI & Cie**
Marchand-Grainier
Horticulteur diplômé
**MARTIGNY (Av. du Gd-St-Bernard)**

NOTRE MARQUE

Sur présentation de ce bon vous bénéficiez d'un **rabais** de **5 %** pour tt achat fait d'après notre catalogue général gratuit. — Demandez le nôtre.

---

## Grand choix de chapeaux

en paille et en feutre, pour dames, jeunes filles et enfants.

## Ville de Lausanne - St-Maurice

R. Zeiter.

---

ABONNEZ-VOUS AU „NOUVELLISTE"

---

## COMPLETS PURE LAINE

**DRAPERIE ANGLAISE**

**Pantalons, chemises, sous-vêtements**

**Au Progrès**
**Sion**
A. LOB Grand-Pont

---

A vendre

## 2 chèvres

portantes pour le 10 avril.
S'adresser à Dionis Planchamp, Vionnaz.

---

# SION - Vente aux enchères

Le 25 mars 1944, dès 18 heures, l'Hoirie de Barthélémy Bonvin et de son épouse Philomène née Duc, mettront en vente par voie d'enchères publiques qui se tiendront au Café Hugon, à la Muraz s. Sion, les immeubles, prés, champs, jardins, vignes, grange-écurie avec remise, que possède dite hoirie sur Sion et Savièse.

Les conditions seront données au début des enchères.

Pour tous renseignements, s'adresser à M. Edouard Bonvin, ancien Stand, à Sion, ou aux avocats Evéquoz et de Torrenté, à Sion.

---

## ARBRES

**Basses-tiges**
Reinette de Champagne
Reine des Reinettes
Colorée de Juillet
Passe-Crassane
Louise-Bonne
Clairgeau
Trévaux
William

**Hautes-Tiges**
Reine des Reinettes
Reinettes du Canada

Pépiniériste autorisé
**RUDAZ - VEX**

---

# Comme œuf de Pâques

PHILIBERT S'EST DEMANDE

## Qu'est-ce que je peux bien offrir à mes clients

COMME OEUF DE PAQUES ?

Et voilà ce qu'il a trouvé : A partir du 20 mars et jusqu'au 8 avril inclus, il leur donnera **ses tickets verts à double**, soit le 10 %.

Pensez-y

## BAZAR PHILIBERT

**MONTHEY**

---

Ruf Organisation

**Plus de termes oubliés !**

Ruf Polyscope vous les rappelle

***Comptabilité Ruf*** Société Anonyme
Lausanne, 15, rue Centrale, Téléphone 27077

---

**Installation complète d'appartement par**

## Widmann Frères - Sion

**est une garantie de bon goût**

Magasins de Ventes seulement au sommet du **Grand-Pont.**

---

## Cuisinière

Personne de 30 à 40 ans, sachant très bien cuire, **est demandée** pour ménage de 5 personnes. Entrée de suite ou date à convenir. — Faire offres avec prétentions sous chiffre P. 1255 Yv. à Publicitas, Yverdon ou téléphone 2.22.52, Yverdon.

---

## MORCLES - Dimanche 26 mars

# Slalom Géant

du **Ski-Club St-Maurice**

Challenge de la Municipalité de Lavey

---

## A VENDRE

**15 TONNES POULIES, PALIERS** de toutes dimensions pour transmissions à Fr. 0.60 le kg.

## A LOUER

important choix de machines et matériel d'entreprise : **Concasseurs, Compresseurs, Bétonnières, Moulins à sable, Moteurs électriques et Diesel, Pelles mécaniques de 20 à 90 tonnes, Tracteurs, Excavateurs, Elévateurs, Grues à câbles, Draguelines fixes « BRUN », « ALMACOA », etc.**

S'adresser au **Chantier de l'Entreprise E. G. T. à Bex-Gare**, Tél. No 5.24.70, ou au Siège **23, Avenue Dapples, Lausanne**, Tél. No 3.31.61.

---

Une collection nouvelle de modèles exclusifs, réalisée dans une gamme de tissus originaux, fait que sa renommé de ‹bon faiseur› s'affirmera une fois de plus et satisfera les plus hautes exigences.

Manteaux mi-saison: fr. 115.—, 120.—, 125.—, 135.—, 140.—, 150.—
Costumes ville : fr. 115.—, 120.—, 130.—, 140.—, 150.—, etc.

---

**SION** **SION**

A l'occasion de la Foire du 25 mars prochain, la Maison **Birchmeier** fera une **démonstration** de ses

## Pompes à moteur BIMOTO

et de ses différents genres de **pulvérisateurs** et **soufreuses**, devant les Magasins de ses représentants :

**Maison DELALOYE & JOLIAT, Place de la Planta — SION**

---

## Jeunefille

aimable est demandée pour petit café à la montagne.
Faire offres sous chiffre P. 2979 S. Publicitas, Sion.

---

## FEMMES FORTES

sont demandées pour hôtel de haute montagne. Forts traitements à la saison. — Faire offres sous chiffre P. 2978 S. Publicitas, Sion.

---

A vendre

## échalas

mélèze, fendus à la hache, rouges, 27 francs le cent, blancs 14 francs le cent.
S'adresser à Roserens Ferdinand, Orsières.

---

Dans intérieur soigné à La Tour-de-Peilz, on demande

## BONNE A TOUT FAIRE

Bons gages, travail régulier. (Il y a femme de ménage et lessiveuse). Place stable. Entrée 1er avril ou à convenir.
**Mme de Rham, 14, rue des Remparts, La Tour-de-Peilz (Vaud). Tél. 5.22.35.**

---

## GREFFEUR

On demande un bon greffeur pour le courant du mois d'avril, pour environ 40 mille greffes. S'adresser : **Marius Delévaux, Pépiniériste, à Gilly s. Rolle.**

---

## A vendre

superbe **Mototreuil** portable; occasion une **charrue** Allamand No 1 Brabant, état de neuf. **Motofaucheuse** Rapide 5 CV. — **J. Zurcher, Machines agricoles, Sion.**
**Tél. 2.10.88.**

---

On cherche pour début avril un

## domestique

pour bétail et campagne.
A la même adresse, une **jeune fille** pour ménage et campagne.
S'adresser sous **P 2940 S Publicitas, Sion.**

---

Monsieur seul dans la soixantaine, habitant petite ville à Monthey, à 15 minutes de la ville, cherche

## PERSONNE

de 45 à 55 ans, sachant cuisiner et s'occuper du jardin.
S'adresser par écrit au Nouvelliste sous Z. 4093.

---

## DOMESTIQUE

est demandé dans hôtel de montagne pour la porcherie et le jardin.
Offres sous chiffre Y. 4092 au Nouvelliste qui transmettra.

---

## EFFEUILLEUSES

On en demande 3 bonnes. Gages 200 francs. Voyage payé. S'adr. Auguste Baud, Mont sur Rolle (Vaud).

---

On cherche à acheter une

## machine à tricoter

Handschulsfabrik, Brigue.

---

On cherche pour la région de Morges une

## effeuilleuse

capable, ayant déjà travaillé la vigne, pour 8 ½ ouvriers vaudois, pour les effeuilles et la lève. Bons gages. — Faire offre à M. Henri Keuffer, Bremblens sur Morges (Vaud).

---

On prendrait en hivernage pour 2 mois une bonne

## VACHE LAITIERE

Offre à Jacquemoud Siméon, La Rasse, Evionnaz.

---

## A vendre

d'occasion, pour cause de non-emploi :

**1 boille à sulfater** à air comprimé et une **soufreuse**, machines sortant de revision, 1 **siphon** neuf en cuivre avec robinet, orifice 35 mm.
**Ad.-F. Deladœy, Vins, Sion, Tél. 2.11.23.**

---

## Fromager

connaissant bien le métier, cherche place dans un alpage d'importance moyenne.
S'adresser sous chiffre P. 2986 S. Publicitas, Sion.

---

On demande une

## personne

de 35 à 45 ans pour tenir un ménage de deux personnes et affourager deux vaches. Place à l'année. Bons soins.
S'adresser au Nouvelliste sous X. 4091.

---

# BAS

Solides — Élégants — Mailles envers — Soie artificielle
ARTICLE EXCEPTIONNEL

## A LA VILLE DE PARIS S.A., SION

Les Cosaques attaquèrent donc de toutes parts, brouillèrent les rangs des Polonais ; ce fut bien-t une mêlée telle qu'il était impossible de tirer. n lutta alors à l'épée et à la lance. Dans cette ataille corps à corps, chacun eut l'occasion de oulangerie, mais quand il voulut monter sur on vélo, avec un rucksack plein de marchan-lises, les surveillants intervinrent. Une bagar-e s'ensuivit et un coup de feu fut tiré d'un usil-flobert. Le voleur, atteint, succomba. Il 'agit de Bernard Buck, de Mölin, ouvrier du âtiment, né en 1905.

### Interdiction aux civils de pénétrer sur l'aérodrome de Dubendorf

Les événements de samedi dernier à Duben-orf ont prouvé que le stationnement près d'un érodrome est des plus dangereux. Le comman-ant territorial compétent a, en conséquence, in-erdit à tous les civils, de se rendre près des érodromes et des lieux de chute. Les contreve-ants seront reconnus coupables de désobéissan-e envers les autorités militaires et punis.

### Les méfaits d'une avalanche

Trois agriculteurs de la Villette, dans la val-lée de Charmes, Gruyère, qui étaient allés cher-cher du foin dans un chalet sis au pied de la Hochmatt, ont été emportés par une avalanche. L'un d'eux, M. Armin Thurler, âgé de 30 ans, célibataire, n'a pu être dégagé à temps et il est mort quelques heures plus tard. Il avait donné de la tête contre un arbre.

### Le groupe catholique-conservateur des Chambres s'est réuni

Le groupe catholique-conservateur des Chambres a tenu mardi après-midi sa première séance de la session, sous la présidence de M. Holenstein, conseiller national, et en présence des conseillers fédéraux Etter et Celio. L'assemblée a entendu un rapport de M. Eder, conseiller national, sur l'assainissement des C. F. F. et, après une discussion à laquelle a pris part M. Celio, a approuvé à l'unanimité le projet. Les conseillers nationaux Condrau et Favre ont rapporté sur la proposition du Conseil fédéral de ne pas soumettre momentanément l'article économique de la Constitution adopté en septembre 1939, mais d'attendre la présentation d'un projet amendé par le Conseil fédéral. Cette question a donné naissance à une discussion sur les lignes directrices de la politique économique, en particulier dans le domaine de l'agriculture et de l'artisanat. Le groupe a approuvé la proposition d'ajournement, mais il a réservé son attitude au cas où le projet subirait des modifications importantes. Le groupe examinera, au cours d'une prochaine réunion, la question de l'assurance-vieillesse et survivants et celle de la protection de la famille.

## Poignée de petits faits

✶ Des travaux pour la restauration du Palais Marino, construit en 1500 et qui était le siège de la mairie de Milan, sont en cours. L'intérieur du Palais a été littéralement pulvérisé par les bombardements du mois de juillet 1943, de sorte qu'il ne reste guère que les murs.

✶ L'administration française des P. T. T. émet une série de nouveaux timbres-poste comprenant 95 timbres différents et représentant une valeur totale de 445,600 fr. Fait curieux, le monogramme « R. F. ». (République française) ne figure pas sur ces nouveaux timbres.

✶ Des inconnus ont pénétré de nuit dans les dé-pôts de la Société ATA de Milan, ont volé des neus, de l'essence et du matériel d'automobile pour une valeur d'un million de lires.

✶ La police de sûreté de La Chaux-de-Fonds ient d'arrêter un complice du voleur, qui s'intro-uisit récemment dans un kiosque de cette ville t déroba des marchandises et une grosse quanti-é de points de confiserie. D'importantes quantités le denrées diverses ont été découvertes à son domicile.

✶ L'aviateur Mario Calderara, qui fut l'inven-teur du biplan et le premier pilote italien, est mort subitement à Rome à l'âge de 65 ans. Calderara avait fait ses premières expériences à La Spezia en 1907, puis il se rendit en France où il réussit à faire prendre l'air à son biplan. Il a été le pre-mier élève de l'Anglais Wight, l'inventeur de l'a-vion.

## Dans la Région

### Situation tendue en Savoie

La situation est de plus en plus grave dans la région d'Annecy. La ville est maintenant en état de siège. Les engagements continuent san-glants, entre les gas du maquis et les forces de la police armée. Il ne reste à Thonon et à Evian que quelques miliciens en civil, qui contrôlent les conversations dans les cafés. Plu-sieurs arrestations ont déjà été opérées.

Selon la « Tribune », à Evian, les hôtels Splendide et Royal sont occupés par des bles-sés et malades militaires allemands. Il s'agit sur-tout de jeunes gens de 16 à 20 ans qui se trou-vent dans un état physique lamentable.

Dans le Chablaix, les hommes de 18 à 45 ans ont dû passer une visite sanitaire afin d'ê-tre recrutés pour le service du travail en Alle-magne. On sait qu'un premier contingent doit partir le 1er avril. Parmi les hommes recrutés, un certain nombre a déjà pris le maquis.

## Nouvelles locales

### Au secours des enfants victimes de la guerre

On nous écrit :

La Grèce est certainement le pays qui a le plus souffert de la guerre. Ses soldats ont défendu pen-dant de longs mois le sol de la patrie, mais finale-ment, écrasés par le nombre, ils durent capituler. Le pays fut occupé par l'ennemi.

Ne produisant que très peu de denrées alimen-taires, la famine ne tarda pas à apparaître. Des mil-liers d'enfants moururent de faim. Actuellement en-core, les enfants grecs connaissent les souffrances de la sous-alimentation et nombreux sont ceux qui contractent des maladies et meurent. La Croix-Rou-ge suisse a entrepris une action de secours impor-tante en faveur de ces pauvres enfants. Une gran-de quantité de produits lactés a déjà été envoyée de Suisse en Grèce. Plus de 400,000 enfants grecs sont actuellement bénéficiaires de ces secours. Pour continuer cette magnifique action, la collaboration de chaque citoyen est nécessaire. Il est impossible à notre peuple de vivre d'une vie douillette, de gémir pour tout et pour rien, sans rien faire pour autrui, lorsque dans la plupart des pays du monde des populations entières subissent toutes sortes de privations et même l'ultime sacrifice de la vie.

On nous demande surtout de nous occuper des enfants grecs. Ces enfants ne mangent presque plus de pain et les autres aliments sont quasi inexistants. En septembre 1941, la mortalité avait doublé par rapport à septembre 1940 ; elle atteignait 800 morts par jour pour Athènes et le Pyrée seulement, à fin novembre, et 2000 morts par jour pour ces deux villes à fin décembre. Sur 10 enfants mis au monde dans les pouponnières, 9 meurent au cours du pre-mier mois. A-t-on le droit de rester insensible de-vant une telle misère ?

Pour secourir ces enfants malheureux, il faut un effort financier considérable. La Croix-Rouge a créé l'action du « Sou hebdomadaire » qui consiste à demander à chacun 10 centimes par semaine en fa-veur des enfants victimes de la guerre. Le « Sou hebdomadaire » a produit en 1943 la somme de 2,100,000 francs. Cette somme a été uniquement af-fectée à sauver de la mort les enfants grecs seu-lement.

Dans plusieurs localités de notre canton, l'action du « Sou hebdomadaire » fonctionne. Il faut que dans toutes les localités du Valais, sans exception, autorités religieuses et civiles répondent à l'appel pressant des évêques et du Comité de la Croix-Rou-ge, et organisent quelque chose pour soutenir l'œu-vre humanitaire entreprise. **B.**

## Radio-Programme

**SOTTENS. — Jeudi 23 mars.** — 7 h. 10 Ré-veille-matin. 7 h. 15 Informations. 7 h. 25 Concert matinal. 11 h. Emission commune. 12 h. 15 Le quart d'heure du sportif. 12 h. 30 Heure. Ballet. 12 h. 45 Informations. 12 h. 55 Disques. 13 h. Le sketch-minute. 13 h. 05 Gramo-concert. 13 h. 10 Chœurs. 17 h. Heure. Emission commune. 18 h. Communications diverses. 18 h. 05 Points de vue économiques. 18 h. 10 Sicilienne. 18 h. 15 La quinzaine littéraire. 18 h. 40 Disque. 18 h. 45 Le micro dans la vie. 19 h. Danses. 19 h. 15 In-formations. 19 h. 25 Le programme de la soi-rée. 19 h. 30 Le miroir du temps. 19 h. 40 Premiè-res. 20 h. Toi, feuilleton. 20 h. 35 Tour de chant. 20 h. 55 Le globe sous le bras. 21 h. 20 Récital de piano. 21 h. 50 Informations.

**BEROMUNTER.** — 6 h. 40 Gymnastique. 6 h. 55 Heure. Disques. 7 h. Informations. 7 h. 05 Com-muniqués. Disques. 11 h. Emission commune. 12 h. 15 Musique récréative. 12 h. 27 Chronique spor-tive. 12 h. 30 Informations. 12 h. 40 Mélodies. 16 h. Emission pour les malades. 17 h. Emission commune. 18 h. Marches militaires. 18 h. 25 In-troduction à la musique de jazz. 18 h. 50 Commu-niqués. 19 h. Causerie. 19 h. 15 Concert. 19 h. 30 Informations. 19 h. 40 Les cloches du pays. 19 h. 45 Deux suites de ballet. 20 h. Drame. 20 h. 55 Sonate. 21 h. 10 Musique de chambre. 21 h. 50 Informations.

**Ce qu'il faut rappeler :**

### A propos du péril aérien

C'est fréquemment que l'on entend des person-nes réclamer des directives sur la conduite à te-nir en cas de bombardement aérien. Comment pour-ra-t-on agir, que devra-t-on faire, avons-nous en-tendu demander l'autre jour encore, si nous de-vions être bombardés ?

En janvier 1939, le Département militaire fédéral a fait distribuer à toute la population suisse, dans toutes les boîtes aux lettres, un **Guide pratique pour l'aménagement des abris.** Au bas de la première page de ce Guide, se trouvent en grosses lettres grasses, cet appel, cette recommandation : **à con-server soigneusement !** Ce Guide contient de très nombreux renseignements, particulièrement utiles, pratiques et techniques, contenus notamment dans les chapitres intitulés « pourquoi faut-il des abris ? », « Où et comment aménager des abris ? », « Quand faut-il faire les préparatifs nécessaires ? », « Disposi-tifs provisoires et définitifs de protection ».

A la fin de l'année 1942, le Département militai-re fédéral a de nouveau fait distribuer à tous les ménages du pays un opuscule d'une trentaine de pages, intitulé **Défense aérienne 1943.** Cet opuscu-le contient également une foule de renseignements et d'indications à l'intention précisément, et une fois de plus, de toute la population. Au bas de la pre-mière page de **Défense aérienne 1943** on lit égale-ment cette recommandation instante : **à conserver soigneusement.**

Il est hors de doute que celui ou celle qui veut bien prendre la peine de lire, avec le sérieux que cela comporte, ces prescriptions, peut se considérer comme orienté, comme orienté totalement, sur la conduite qu'il aurait à tenir dans le cas d'un bom-bardement.

On le voit, l'Autorité est loin de ne pas avoir fait son devoir ! Mais il serait opportun que ses initiati-ves soient comprises à leur juste valeur. Avez-vous lu, vous-même, le **Guide pour l'aménagement des abris** et **Défense aérienne 1943 !**

## Théâtre villageois

On nous écrit :

Durant les longues veillées d'hiver, dans bien de nos villages valaisans, la jeunesse s'adonne à l'étu-de d'une œuvre théâtrale. Puis le printemps venu, dans une prairie avoisinante, on voit, sur des tré-teaux, s'élever une scène rustique. Des banderoles de papiers peints, des branches de sapins, des ti-ges de genièvre la feront mignonne au possible.

A tort, on exagérera pour la réclame : grande re-présentation théâtrale, acteurs insurpassables, dé-cors magnifiques, pièce extraordinaire... Le jour de la production publique, on verra quelques amateurs novices balbutier des boniments, gesticuler en pan-tins dressés, sur une estrade de fortune.

Ceci n'est pas une critique ; mais on aurait as-sisté à ces représentations avec plus de plaisir, si une affiche trompeuse ne nous eût induit en er-reur. Comme on préférerait qu'on nous annonce : représentation villageoise avec accent du terroir, simple et gaie.

Il faut en revenir à la propriété des termes : ap-peler les choses par leur nom, les qualifier selon leur valeur. Alors seulement, on prise l'amateur et on ne médit pas de son effort. La sincérité est ver-tu, le bluff, préjudice.

Ce qui fait le charme de ces représentations, c'est précisément leur paysannerie. A vouloir singer le grand théâtre, le villageois risque de se rendre ridicule.

La plupart de ces représentations poursuivent un but louable : soutenir une fanfare, une chorale, une œuvre paroissiale. Alors on donne volontiers, de grand cœur, comme on donne une aumône. Bien des sociétés locales ne vivent que par ce moyen-là.

Mais il y a aussi des abus, même des abus criants.

Ici, un cercle quelconque y va de sa représenta-tion. Que fait-il de l'argent ? Griseries, libations, ri-pailles. Alors, donner c'est mal faire.

Là, un cercle soi-disant littéraire (le mot est bien prétentieux) refuse son concours à une œuvre pa-roissiale.

Ailleurs, une association hétéroclite, sous des cou-verts religieux, ne ramasse qu'un pécune profane.

Mais passons... Si les auditeurs se sont laissé prendre une fois, est-il nécessaire de les mettre en garde pour l'avenir ?

Tout ceci pour dire qu'il faut être généreux de son argent, mais qu'il ne faut le donner qu'à bon escient.

**Paul des Bois.**

## Spectacles de Martigny

**A l'ETOILE : Le film dont tout le monde parle : « SCAMPOLO » !**

Enfin ! Après des semaines et des mois d'atten-te, l'Etoile a reçu hier matin la bonne nouvelle : le film **Scampolo** pourra être livré à Martigny cette semaine, dès vendredi, pour quelques jours seulement.

16 semaines de prolongation à Zurich !

9 semaines de prolongation à Lausanne !

Un succès sans précédent de cette comédie d'une franche gaîté comme le public les aime.

IMPORTANT ! Au public des environs : Ne pas venir à Martigny sans avoir retenu sa place à l'avance par téléphone.

Pour faciliter le public, un bureau spécial de location fonctionnera à l'Etoile tous les soirs de 19 h. 30 à 22 h., à partir de jeudi soir.

La location est ouverte pour les 6 séances, soit : **vendredi 24, samedi 25, dimanche 26** (matinée et soirée), **lundi 27, mardi 28.**

Dimanche 26 mars, **2 trains de nuit,** Martigny-Sion et Martigny-Orsières.

Lundi 27 et mardi 28, train de nuit également Martigny-Sion, départ 22 h. 27 (ces 2 soirs seule-ment, le programme commence par le film prin-cipal et se termine à 22 h. 10).

### La S. A. pour l'industrie de l'aluminium à Chippis

Le Conseil d'administration de la S. A. pour l'in-dustrie de l'aluminium à Chippis a examiné au cours de sa réunion du 21 mars, le bilan et le compte de profits et pertes jusqu'au 31 décembre 1943, qui prévoit un bénéfice net de 8,787,167 fr., contre 10,225,790 fr. l'année précédente. Il sera proposé à l'assemblée générale du 20 avril de ver-ser un dividende brut de 80 fr. (l'année dernière 100 fr.), par action nominale de mille francs, sous déduction des impôts du coupon, de défense et d'anticipation, en outre d'ajouter 200,000 fr. aux 300,000 fr. déjà inscrits dans le compte de pro-fits et pertes pour des œuvres d'assistance et de bienfaisance et de porter en compte nouveau le solde de 1,709,525 fr. (l'année précédente 579,587 francs). (Communiqué).

### Les coupons de fourrages concentrés

Les coupons de fourrages concentrés de l'attri-bution d'hiver 1943-44 perdront leur validité à fin avril.

Une grande quantité de ces tickets n'a pas été utilisée et la marchandise correspondante se trouve en stock dans le commerce.

---

Le vieux Cosaque Bovdioug, se trouvait par-ni ceux qui avaient voulu rester, il dit :

— Je n'ai plus l'âge, maintenant, de me lancer la poursuite des Tartares. Du reste, ici, je pour-i mieux trouver l'occasion de mourir en Co-que. Depuis longtemps je prie Dieu, quand vien-a le moment de ma mort, de mourir à la guer-, en défendant notre foi. Je ne saurais trouver plus belle mort !

Quand les deux camps se furent nettement sé-arés l'un de l'autre, le capitaine passa entre les ngs et demanda :

— Eh bien, mes frères, êtes-vous contents les is des autres ?

— Oui, nous sommes tous contents.

— Embrassez-vous donc, demandez-vous par-on, les uns aux autres. Dieu sait si vous aurez ncore l'occasion de vous rencontrer en ce mon-e ! Obéissez en tout à votre ataman et faites ce ue vous devez, c'est-à-dire ce que vous dictera otre honneur de Cosaque !

Tous les Cosaques, tous tant qu'ils étaient, s'em-brassèrent entre eux. Ce furent d'abord les ata-mans qui commencèrent. Ils passèrent leurs mains sur leurs moustaches grises, s'embrassèrent de droite à gauche et se tenant par la main, ils vou-laient se dire : « Nous reverrons-nous ? » mais ils ne dirent rien, et gardèrent leurs pensées dans leur tête grise. Tous les Cosaques firent leurs adieux. Ils savaient tous qu'ils se préparaient à une lourde tâche, mais ils ne voulurent pas en-core se séparer, ils préféraient attendre la tom-bée de la nuit, afin que l'ennemi ne pût voir que l'armée qui restait était diminuée de moitié.

Tous rejoignirent leurs feux, pour dîner. Après quoi, ceux qui devaient se mettre en route, se couchèrent et s'endormirent d'un profond et lon-g sommeil, comme s'ils prévoyaient que c'était la dernier somme qu'ils avaient l'occasion de faire en liberté. Ils dormirent jusqu'au coucher du so-leil. Quand la nuit fut tombée, ils se levèrent graissèrent les roues de leurs chars. Lorsque tout fut prêt, ils envoyèrent les convois en avant et eux-mêmes, après avoir salué leurs camarades, se mirent en route à la suite des convois, mais dans le plus profond silence. Bientôt, on ne put plus les voir dans l'obscurité. Seuls, le bruit sourd des sabots des chevaux se faisait entendre dans la nuit, ou quelque grincement d'un char mal grais-sé.

Pendant longtemps, et bien qu'ils ne pussent pas les voir, les Cosaques qui restaient, agitèrent les mains en signe d'adieu. Quand chacun s'en retourna à sa place et quand, à la faible lueur des étoiles, ils s'aperçurent qu'il manquait la moi-tié des chars et beaucoup, beaucoup de compa-gnons, ils se sentirent le cœur gros, et baissèrent tristement la tête.

Tarass s'aperçut qu'un découragement, inconve-nant pour des héros, s'emparait de ses hommes mais il ne dit rien. Il voulait leur laisser le temps de se reprendre après la tristesse des adieux, et il se préparait à pousser soudain, dans le silence de la nuit, son grand cri à la manière des cosa-ques, un cri qui les réveillerait tous à la fois ainsi et même avec plus d'énergie qu'avant, leur ame serait prête à tout acte de courage ; leur nature se déploierait avec toute sa générosité, comme seule peut le faire une nature slave, aus-si large, aussi vigoureuse, par rapport aux au-tres, que la mer, comparée à une rivière sans profondeur. Quand la tempête gronde, la mer hurle et tonne, soulevant des vagues que ne sau-rait soulever aucune rivière. Par temps calme, el-le étend une surface plus lisse qu'un miroir et plus douce à la vue qu'aucune eau de rivière.

Tarass donna alors l'ordre à ses domestiques de déballer un des chars de son convoi, qui avait jusqu'alors été tenu à l'écart. C'était le plus grand de tous ; ses fortes roues portaient un double cercle de fer. Il était lourdement chargé, et de grandes housses, maintenues par des cordes gou-dronnées, couvraient tout ce qu'il portait. Et sa charge se composait de tonneaux de bon vin qui venait de la cave de Tarass où il avait fait un long séjour. Boulba avait emporté ces tonneaux qu'il gardait pour une grande occasion, afin qu'à la veille d'un jour solennel, d'un de ces jours dont le récit passe à la postérité, chaque cosaque, du premier au dernier, pût boire de ce vin sacré qui levait haut le cœur de l'homme.

Les domestiques se précipitèrent pour exécuter l'ordre de leur maître ; ils coupèrent les fortes cordes avec leur sabre ; ils enlevèrent les housses de toile et de peau de bœuf et se mirent à dé-charger les fûts et les tonneaux.

— Vous tous, tant que vous êtes, commanda Tarass, munissez-vous de ce qui vous tombera sous la main : de brocs, de seaux, de gobelets, de bonnets ou enfin, simplement le creux de la main et faites-vous verser à boire.

**RECLAMATIONS. — Les abonnés qui reçoivent le journal sans adresse sont priés de présenter leur réclamation en premier lieu au facteur ou au bureau de poste s'il arrive que le « Nouvelliste » ou le « Bulletin officiel » leur fasse défaut.**

Nous rappelons aux bénéficiaires des coupons qu'il ne faut pas attendre la date d'échéance du 30 avril pour se procurer les concentrés auxquels ils ont droit, car les coupons doivent être transmis par les détaillants aux grossistes avant livraison de la marchandise.

Office cantonal des fourrages.

**La caisse Steinfels**

Actuellement, sur tous les murs et colonnes d'affichage, nous voyons s'étaler une affiche d'une haute originalité : une caisse de bois telle qu'elles sont en usage par milliers, dessus un morceau de savon, une pincette à linge, avec l'indication des numéros et signes d'expédition, le tout accompagné de ces simples mots « Steinfels » et « rendement supérieur ». Ce qui nous frappe par-dessus tout, ce n'est pas seulement l'extraordinaire vérité de cette œuvre, que l'artiste bien connu Herbert Leupin a réalisée avec sa maîtrise habituelle, mais encore le langage si éloquent de l'affiche comme telle : absence de toute importunité, aucun désir de se faire valoir ! Le plus naturellement du monde, la caisse se détache sur un fond blanc, elle répond aux nécessités de la vie quotidienne, tout comme son contenu : le savon Steinfels de vieille réputation. Mais les ménagères qui regardent cette affiche en comprennent immédiatement la langue imagée : l'on a renoncé aux couleurs tapageuses et à des moyens de séduction qui nous sont étrangers, et cela est de bonne tradition suisse. L'esprit du terroir qui se dégage de la caisse caractérise également le contenu de cette dernière: véritable qualité suisse — précisément ce dont les ménagères ont plus que jamais besoin à l'heure qu'il est !

**LAVEY-VILLAGE. — Soirée du Chœur d'Hommes.** — Après un hiver de laborieuses répétitions, la société de chant locale a mis sur pied sa soirée annuelle. Sous la baguette de son dévoué et compétent directeur, M. Henri Chesaux, des chœurs des meilleurs auteurs seront interprétés. Nous trouvons également au programme une fantaisie humoristique chantée par un double quatuor et qui donnera le change au concert. Concernant la partie littéraire, un groupe de jeunes amateurs a mis en chantier une comédie dramatique en trois actes : « Le berceau », de Paul Depas.

N'en disons pas plus et nous ne doutons point que cette soirée donnera satisfaction à tous les invités et amis du chant qui iront encourager cette société qui a déjà de l'âge et des lauriers.

Cette soirée a lieu le samedi 25 mars, à 20 h. 30. Portes à 20 h. Après la soirée, une partie familière, réservée aux possesseurs de cartes de membres aura lieu sous la conduite d'un orchestre plein d'entrain.

**LOC-RANDOGNE.** — Corr. — La représentation théâtrale de la St-Joseph à Loc a eu son succès habituel et nous dirions même que pour ce qui concerne le théâtre lui-même, l'espoir a été surpassé. Le drame « Soirée tragique », dont certains passages devaient demander du tact, de la discrétion, a été rendu à la perfection.

Le duo comique « Boulanger et Charbonnier » provoqua le fou rire général. Nous souhaitons revoir ces deux compagnons sur scène dans les années qui suivront. Avec « Piclette se marie », ce fut une longue partie de détente. Il nous a été montré que la vie n'est vraiment intéressante que pour autant qu'elle soit simple et paysanne. C'est aussi une petite leçon pour les « vieilles filles » et, disons aussi, les « vieux garçons ». Attention, mariez-vous avant que vous ayez pris de mauvaises habitudes !

Notre après-midi à Loc a été une longue partie de plaisir, semée des notes gaies de la fameuse fanfare de Miège, que nous félicitons pour sa bonne volonté et sa discipline.

Avant de vous dire au revoir à l'année 1945 nous nous en voudrions de ne pas féliciter votre directeur pour tout le travail et la peine qu'il se donne et nous lui demandons de continuer dans cette voie pour le développement du chant, du théâtre, et pour l'union de cette belle jeunesse.

A.

**MARTIGNY. — Distinction.** — M. le Dr Alexandre Theler, directeur de l'Institut de commerce de Martigny, vient d'obtenir du Bureau fédéral de la Propriété Intellectuelle, à Berne, le brevet pour l'invention d'un nouveau système d'enseignement de la comptabilité en partie double.

Ce système, concret et pratique, permet une meilleure et plus rapide compréhension de cette science souvent bien ardue. Il est ainsi appelé à rendre de grands services à tous les degrés de l'enseignement commercial et facilitera beaucoup la tâche des professeurs, comme celle des élèves. Nos vives félicitations.

**SAXON. — Au Cinéma Rex : « Le Tombeau Indou ».** — Vendredi 24, samedi 25 et dimanche 26 mars, à 20 h. 30, dimanche matinée à 14 h. 30, « Le Tombeau Indou » qui constitue l'adaptation filmée du roman de Tea von Harbou, dont le Tigre du Bengale formait la première partie. Le maharadjah d'Ichnapur a fait emprisonner la Maharanée pour trahison, mais ne s'aperçoit que que son homme de confiance le trompe effrontément et prépare contre lui le soulèvement des indigènes, les barrages sautent sous la dynamite des traîtres. Une production gigantesque, un film d'une ampleur que dépasse l'imagination, la plus grande, la plus passionnante des aventures avec Alice Field, Roger Karl, Roger Duchesne et Pola Illery. Toute l'Inde et son mystère, sa passion et ses aventures.

**ST-MAURICE. — Cinévox** présente cette semaine « Les Deux Gamines », de Louis Feuillade. A vingt ans de distance, le roman de Louis Feuillade — un de ces romans-feuilletons où les bons et les méchants portent leur mansuétude ou leur traîtrise peinte sur leur visage — déclenche les mêmes émois aux mêmes passages. On hue l'infâme Benazar, on applaudit à son châtiment.

Rajeuni, mis en scène par René Hervil avec la collaboration de celui-là même qui prit à l'écran la succession de Louis Feuillade. Les Deux Gamines constitue une œuvre cinématographique de l'essence des « Mystères de Paris » ; une œuvre populaire. Peut-être l'Amérique nous a-t-elle déshabitués de ce genre de mélodrame et lui préférons-nous aujourd'hui les scénarios trépidants pleins de gangsters, de kidnappings à la mitrailleuse, de revues à grand spectacle... Quoiqu'il en soit, le roman populaire a toujours ses adeptes preuve en est le déplacement des foules lorsqu'est présenté un film de cette série, qu'il s'agisse des « Misérables », du « Chemineau », de « Sans Famille » ou des « Deux Gosses ».

# La bataille des rivières

## Les Allemands se battent encore dans Cassino

## Après la Hongrie, ce serait le tour de la Roumanie et de la Bulgarie

MOSCOU, 22 mars. — Le maréchal von Manstein n'est pas encore battu. Il a perdu la bataille des rivières et lutte opiniâtrément pour sauver ce qu'il pourra de ses armées fortement diminuées dans la bataille des voies ferrées, qui atteint maintenant son point culminant sur un front de 800 kilomètres, de l'est de Lwow au nord de Nikolaïev. L'armée russe approche rapidement des principaux embranchements restant aux mains des Allemands. Les forces du maréchal Koniev, après avoir franchi le Dniestr, ont pris sous le feu de leur artillerie une section de la voie ferrée Odessa-Jassy.

BERLIN 22 mars. — Dans sa critique hebdomadaire de la situation militaire, le général allemand Dittmar a relevé l'importance de la lutte qui se déroule entre le Dniestr et le Boug. Après avoir constaté que le Wehrmacht passait par une crise à l'Est, il a expliqué que les mouvements allemands qui auraient été nécessaires pour résister sur place ont été considérablement entravés par la grande supériorité matérielle des Russes et par la boue des chemins. S'il affirme que les Russes perdent du monde, il reconnaît cependant que l'usure du côté allemand est aussi importante.

Tout en déclarant que les Allemands ont dû renoncer à contenir sur place la puissante poussée russe, le général Dittmar constate que les divisions soviétiques ont avancé rapidement jusqu'au Dniestr, en exploitant adroitement leurs avantages. Il affirme que les troupes du Reich n'ont pas été encerclées, mais que la brèche créée entre le Boug et le Dniepr n'a toutefois pas pu être comblée. La situation des Allemands dans le Sud n'est pas facile, et le critique militaire estime qu'il ne peut pas encore porter un jugement sur l'évolution des événements.

* * *

Q. G. WILSON, 22 mars. — Après avoir reçu de nouveaux renforts, les troupes allemandes ont exécuté pendant ces dernières 24 heures de nouvelles contre-attaques de grande envergure sur les hauteurs au nord de Cassino et à la limite de la ville. Ces opérations furent appuyées par un violent feu de barrage de l'artillerie. Les ruines de l'Hôtel Continental ont été complètement abandonnées.

L'ennemi contre-attaqua également sur la colline du château au nord de Cassino, où les troupes alliées tiennent toujours solidement leurs positions.

Le plus dur pour les forces du général Clark est d'être exposées au feu de l'artillerie adverse qui est dirigé depuis les postes d'observation allemands installés dans les ruines de l'Abbaye du Mont-Cassin et sur le mont Cairo.

* * *

ANKARA, 22 mars. — Selon une nouvelle de l'agence d'information Anatolie, parvenue de Bucarest, de puissantes unités de la Gestapo et des S. S. sont arrivées en Hongrie avec les divisions d'infanterie allemandes. Tout le trafic ferroviaire hongrois est sous le contrôle de l'Allemagne.

STOCKHOLM, 22 mars. — La presse suédoise écrit que les Allemands auraient appliqué, lors de l'occupation de Budapest, une tactique consistant à cacher depuis plusieurs jours des unités de troupes dans de grands chalands naviguant sur le Danube.

Ces chalands auraient accosté à un signal donné et ces troupes auraient occupé les points stratégiques de Budapest avant qu'on se soit remis de la surprise causée par cette arrivée.

ANKARA, 22 mars. — Selon les dernières informations, cinq divisions allemandes auraient pénétré en Roumanie après avoir traversé la Hongrie.

En Bulgarie, des fonctionnaires allemands exercent le contrôle des services postaux et télégraphiques. On ne serait pas surpris d'assister à une très prochaine installation militaire dans le pays.

## Le cent-dix-septième raid

LONDRES, 22 mars. (Reuter). — Le Q. G. des forces aériennes américaines en Angleterre a publié mercredi après-midi un communiqué annonçant que de puissantes forces de Lancasters et de forteresses volantes de la 8e armée aérienne américaine ont bombardé des objectifs militaires et industriels dans la région de Berlin. Ce raid est le 5e bombardement de jour exécuté par l'aviation américaine contre la capitale allemande. C'est le 117e raid sur la région de Berlin depuis le début de la guerre.

Le raid sur Berlin a été précédé, mercredi matin, d'avertissements radiodiffusés au peuple allemand lui annonçant qu'une puissante formation d'avions alliés faisaient route vers l'Allemagne centrale. L'utilisation des mots « puissante force » signifie qu'environ 500 à 750 bombardiers ont pris part à ce raid.

**Les Français ont occupé une île italienne**

ALGER, 22 mars. (Reuter). — Radio-Maroc a diffusé un communiqué français qui déclare que dans la nuit du 18 au 19 mars un contingent français a occupé une île entre la Corse et l'Italie. 36 prisonniers ont été faits.

## Le village de Tollena disparaît dans la lave du Vésuve

NAPLES, 22 mars. — Du correspondant spécial de l'Agence Reuter : Un autre village est en train de disparaître aujourd'hui mercredi dans la lave qui s'écoule le long des pentes du Vésuve en éruption. Ce village dont le nom est Tollena est déjà partiellement détruit et en train d'être évacué. Il se trouve à 3 kilomètres environ au nord-ouest de San-Sebastiano qui a déjà été complètement enveloppé par la lave.

On annonce officiellement que l'éruption continue avec intensité. Une pluie de fines particules de poussière provenant du cratère en éruption est tombée mardi soir sur Salpo à 30 kilomètres au sud-est du volcan.

**Notre ration de savon**

L'Office de guerre pour l'industrie et le travail communique que la ration personnelle de savon se monte pour le deuxième trimestre à 250 unités.

## CHAMBRES FÉDÉRALES

**Le service de travail des jeunes gens.**

BERNE, 22 mars. — Le **Conseil des Etats** a abordé mercredi matin la discussion du postulat développé lundi soir par **M. Wahlen,** pays., Zurich, en faveur du maintien après la guerre, à titre d'institution permanente, du service de travail auquel les jeunes gens sont actuellement astreints.

**M. Buhrer,** rad., Schaffhouse, combat le postulat pour des raisons de principe et des considérations pratiques. Notre pays ne peut vivre replié sur lui-même.

**M. Piller,** cath., Fribourg, combat aussi le postulat surtout du point de vue de la famille et de l'école. Ce n'est pas en créant des camps de travail que l'on renforcera la communauté nationale, mais c'est au contact de la vie pratique que notre jeunesse s'épanouira.

**M. de Coulon,** lib., Neuchâtel, s'élève contre la tendance qui se manifeste en faveur de la création d'un droit spécial de l'agriculture, car la création d'un droit spécial pour une certaine classe de la population incitera à faire de même pour d'autres classes de notre pays.

**M. Malche,** rad., Genève, n'est pas un adversaire de principe du postulat de M. Wahlen, mais il en demande l'ajournement car le moment n'est pas venu de s'engager pour l'après-guerre, sans savoir quelle sera notre situation économique ou politique.

**M. Stampfli,** président de la Confédération, relève les grands mérites que M. Wahlen s'est acquis pour l'alimentation de notre pays pendant la guerre et aussi en organisant le service du travail agricole. Le maintien de ce service à titre obligatoire constituerait une grave atteinte à la liberté personnelle. Mais rien ne s'oppose à ce qu'il soit conservé à titre volontaire.

**M. Wahlen** réfute divers arguments de ses opposants. Il relève notamment que son projet a spécialement pour but de combattre le chômage parmi les vieilles générations. Ce sera aussi un moyen d'enrayer l'exode des campagnes vers les villes. Un service volontaire ne donnera pas les résultats que l'on serait en droit d'attendre d'un service obligatoire.

**M. Piller,** cath., Fribourg, après une dernière réplique, propose formellement de rejeter le postulat.

**Le Conseil des Etats repousse le postulat par 20 voix contre 14.**

* * *

**La réorganisation des C. F. F.**

Le **Conseil national** poursuit la discussion par articles du projet de loi sur la réorganisation des C. F. F.

Les articles 7 et 8 sont renvoyés à la Commission.

Une série d'articles sont adoptés sans débat. A l'article 19, la majorité de la Commission propose d'adopter le texte des Etats, tandis qu'une minorité propose de biffer à propos de la réserve, les mots : « destiné à couvrir les déficits à venir ». Elle libelle autrement l'alinéa 1, lettre c, relatif à l'emploi d'un xecédent éventuel et l'alinéa 2 qui concerne la couverture des déficits.

Les rapporteurs combattent le texte de la minorité, qui est défendu par **M. Berthoud** (Neuchâtel, radical). La constitution d'une réserve ne doit pas être prévue uniquement pour combler les déficits.

**M. Célio,** conseiller fédéral, définit la réserve et constate qu'elle a bien pour rôle principal de couvrir les déficits. La proposition de la minorité serait sans effet pour les déficits des exercices écoulés. Le texte de la majorité est plus judicieux et plus claire.

Au vote, les propositions de la majorité sont adoptées par 112 voix contre 17, pour la lettre a, par 93 voix contre 15, pour la lettre c de l'alinéa 1, et par 99 voix contre 13.

Les autres articles sont adoptés sans discussions.

* * *

**La séance de l'Assemblée fédérale.**

Les membres du **Conseil des Etats** et du **Conseil national** se réuniront en Assemblée fédérale le jeudi 30 mars, à 8 heures 30, dans la Salle du Conseil national. L'ordre du jour porte l'examen du recours en grâce formé par E.-H. Pfister, condamné à mort par le Tribunal de division 6 et l'élection d'un juge suppléant au Tribunal fédéral des assurances.

## Le recours Pfister

BERNE, 22 mars. (Ag.) — On communique de source officielle :

La Commission de grâces des Chambres fédérales s'est réunie mercredi après-midi, sous la présidence du conseiller national Brawand, de Grindenwald, pour examiner le recours en grâce du major Ernst-Hans Pfister, condamné à mort par le Tribunal de division 6, pour violations répétées de secrets militaires.

La Commission propose à l'Assemblée fédérale, Chambres réunies, de rejeter le recours.

**Une sexagénaire tombe dans un ravin et meurt**

MENDRISIO, 22 mars. (Ag.) — Mme Marietta Pedraglia, de Campora Muggio, âgée de 60 ans, qui s'était rendue aux champs, est tombée dans un profond ravin où elle s'est tuée. Son corps a dû être retiré à l'aide d'une corde, quand il a été retrouvé quelques heures plus tard.

**Chez les musiciens valaisans**

(Inf. part.) — Les délégués de l'Association cantonale des musiciens viennent de se réunir à Sion, sous la présidence de M. le Dr Gaspard de Stockalper, de Brigue. La question d'une fête de musique a été envisagée mais une solution définitive ne pourra intervenir qu'après entente avec les pouvoirs publics.

**Un médecin victime d'une chute**

(Inf. part.) — M. le Dr Germain Aymon, de Sion, a fait une chute en skiant dans les environs des Mayens. Il a été relevé avec une blessure au genou.

**CONTHEY. — Mort d'un Conseiller.** — (Inf. part.) — On annonce le décès, survenu hier, à Conthey-Erde, de M. Emile Germanier. Le défunt était conseiller radical et ancien député. Il état très attaché aux principes radicaux mais sut toujours mettre l'intérêt général au-dessus de ses opinions politiques personnelles. C'est un excellent magistrat qui s'en va. Il n'était âgé que de 52 ans.

†

Madame **Léonie GERMANIER-GERMANIER** ;
Monsieur **Léon GERMANIER** ;
Monsieur **Albert GERMANIER** ;
Mademoiselle **Marcelle GERMANIER** ;
Madame **Julie GERMANIER-FUMEAUX** ;
Monsieur et Madame **Joseph GERMANIER-EVEQUOZ** et leurs enfants ;
Monsieur et Madame **Jules GERMANIER-GERMANIER** ;
Madame et Monsieur **Clovis BERTHOUZOZ-GERMANIER** et leurs enfants ;
Madame et Monsieur **Emile UDRY-GERMANIER** et leur enfant ;
Madame et Monsieur **Jean PAPILLOUD-FUMEAUX** et leurs enfants ;
ainsi que les familles parentes et alliées,
ont la profonde douleur de faire part du décès de

**Monsieur EMILE GERMANIER**

**Conseiller**

**Ancien député**

leur cher époux, père, gendre, frère, beau-frère, oncle et parent, décédé le 21 mars 1944, à l'âge de 52 ans, muni des Sacrements de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Erde, le vendredi 24 mars, à 10 heures.

R. I. P.

Cet avis tient lieu de faire-part.